

tous les sacrifices pour arriver à un même avenir; mais il n'en est rien; sans unité géographique, l'Austro-Hongrie offrait au point de vue ethnographique la plus complète anarchie.

Nous avons déjà signalé plus haut les trois groupes fondamentaux de l'empire : les provinces allemandes-slaves dites *héréditaires*, le royaume de Bohême, le royaume de Hongrie avec son annexe, le royaume de Croatie; le partage de 1772 y a ajouté un nouvel élément, la Galicie polonaise et ukrainienne ou, comme disent les Polonais, ruthène. Mais ces individualités historiques sont loin d'être encore de véritables unités; aux conflits que provoquent entre elles des revendications fondées sur les textes du droit historique écrit, il faut ajouter ceux qu'a fait surgir dans notre siècle l'idée plus récente de la race et de la nationalité.

Statistique des diverses nationalités.

On ne saurait se rendre compte de l'histoire de ces divers groupes, de leurs mutuelles relations et comprendre bien la situation de l'Autriche-Hongrie sans connaître à fond la statistique des nationalités qui se partagent l'État qui nous occupe.

Les divers peuples de l'État autrichien appartiennent à quatre races différentes, la race slave, la race germanique, la race touranienne ou finnoise, la race latine; on peut approximativement répartir ces races de la façon suivante :

	(	10 000 000 Tchèques et Slovaques.
		4 200 000 Polonais.
Race slave. . . .	{	3 400 400 Ruthènes.
		1 200 000 Slovènes.
		3 000 000 Serbo-Croates.
Race germanique.		9 millions d'Allemands.
Race latine . . .		700 000 Italiens et Latins.
		3 000 000 Roumains.
Race hongroise (touranienne) . . .		10 000 000 Magyars.